



déclaration CTSD 33 du 03/02/12

Monsieur l'Inspecteur d'Académie,

Pour ce premier CTSD, préparation de rentrée 2012, l'UNSA-Education souhaite d'abord réagir aux vœux que le Président de la République et le Ministre ont adressés aux acteurs du système éducatif.

Tous deux ont saisi cette occasion pour mettre en exergue leur « vision » de l'école et de son avenir. Le ministre est ainsi revenu sur ce qu'il appelle « la révolution de la personnalisation ». Comment prendre en compte les différences entre les élèves pour les conduire à mener à bien les apprentissages jugés indispensables ? La question est au cœur de la réflexion pédagogique depuis fort longtemps et était déjà au cœur de la loi d'orientation de 1989.

Depuis 2005, mais plus encore depuis 2007, se développe à l'école une nouvelle approche de la prise en compte des différences. Elle se traduit paradoxalement par une « normalisation » accrue sur le temps scolaire, en particulier à l'école primaire, ce que le ministre et le président revendiquent sous le vocable du retour aux fondamentaux. En fait, les nouveaux programmes et les repères annuels qui les accompagnent ainsi que les évaluations nationales renforcent les exigences normatives et la course aux programmes, dans une indifférence contrainte aux difficultés des élèves. La « personnalisation », est repoussée hors du temps scolaire pour tous, sous la forme de soutien en petits groupes censé pouvoir remplacer l'aide spécialisée apportée par les RASED. Dans le second cycle, outre l'accompagnement hors de la classe, la personnalisation est ouvertement présentée comme une différenciation des parcours de formation dès la classe de quatrième. Le président de la république annonce la fin du collège comme lieu unique et commun de formation à toute une génération. La « personnalisation » en marche, c'est aussi la promotion du « chacun pour soi » par l'assouplissement de la sectorisation et l'exfiltration de quelques-uns hors des établissements difficiles vers les internats d'excellence.

Cette personnalisation qui confond individualisation et individualisme et qui accélère le délitement du collectif va de pair avec une conception de l'autonomie de l'EPLÉ que nous condamnons. L'autonomie de l'EPLÉ se confond dans l'esprit du ministre avec celle du chef d'établissement comme le montre bien le dispositif ECLAIR, qualifié par le ministre de « Précurseur de l'Education Nationale future ». Recrutement avec avis prépondérant du chef d'établissement, et bientôt si on laisse faire, évaluation de la valeur professionnelle par le chef d'établissement avec impact direct sur le déroulement de la carrière des enseignants, mise en concurrence dans l'établissement des enseignants pour les promotions au détriment de la solidarité nécessaire au travail en équipe. Autonomie, management, concurrence, différenciation des établissements qui conduit à de plus grandes inégalités sociales de réussite scolaire. Et toutes ces « révolutions » sur fond de carte scolaire sanglante, en particulier dans la voie professionnelle et donc de réduction des moyens mis à la disposition des équipes pour répondre aux besoins des élèves.

L'UNSA-Education ne partage pas cette vision de l'école de demain et souhaite au système éducatif un changement de cap radical en 2012.

La Gironde, dans le second degré, pour 440 élèves attendus en plus, se voit supprimer 93 ETP. L'argument démographique ne tient plus !! Il s'agit bien d'une suppression massive de postes sans tenir compte des besoins des élèves.

C'est pourquoi, l'UNSA-Education a décidé de lancer et de participer, avec les partenaires de l'Ecole, à une série d'actions de mobilisation pour défendre d'autres choix pour nos élèves, pour notre Ecole de la République.

Pour l'UNSA-Education
Evelyne Faugerolle

*l'éducation,
notre terrain d'action*

